

1. *Aimez-vous :*
 - **raconter des histoires ?** **Oui.**
 - *dire des comptines ?*
 - **dire des proverbes ?** **Parfois.**
 - **faire des jeux de mots ?** **Oui.**

Pourquoi ?
Pour jouer avec les autres.

2. *Pourriez-vous dire ou penser : « J'aime la littérature » ?* **Oui.**
Lire, comme une évasion, une recherche, une curiosité sans fin.

3. *Quelle différence faites-vous entre le plaisir de lire et le plaisir de regarder un film ou une série ?*
En lisant, les mots inventent une histoire, un lien entre leur auteur et soi.

4. *Parlez-vous de livres avec des amis, des collègues ?* **Oui.**
Pour les entraîner vers mes lectures, si elles m'ont emballé.

5. *Faites-vous partie d'un réseau de lecture (groupe, café littéraire, etc.) ?* **Non.**
De manière inorganisée, parfois.

6. *Vous arrive-t-il d'offrir un livre ?* **Oui.**
Pourquoi ?
Pour partager le plaisir de son contenu.

7. *Est-ce qu'il vous est égal qu'un livre soit un bel objet ?* **Non.**
Une belle couverture m'attire, un livre soigneusement présenté, fabriqué, c'est une architecture de papier, pour abriter les mots.

8. *Pensez-vous que les genres suivants appartiennent à la littérature ? Pourquoi ?*

le théâtre **Oui. Les corps portent les mots, leur donnent une vie par la voix, et la scène permet le partage, c'est un lieu d'écoute attentive.**

le rap **Non. Trop haché. Trop projeté.**

le slam **Oui. Les mots y trouvent une scansion, un rythme.**

la chanson **Oui. La mélodie joue avec acrobatie entre les mots et la (ou les) voix.**

la BD **Oui. L'écriture redevient une partie du dessin et donne sens au dessein.**

les mangas **Non. Je ne connais pas assez, mais son côté cinoche pourrait m'intéresser.**

le roman policier **Oui. Pour le jeu des ombres, des transgressions.**

la science-fiction **Oui. Notre espèce y trouve un autre temps, d'autres mondes, sa vraie dimension imaginaire. Voir *Fahrenheit 451*.**

l'heroic-fantasy **Non. Néo-gothique. Pillage de vieilles légendes.**

l'essai **Oui. Le contenu, la connaissance.**

le reportage **Oui. L'épreuve entre la plume et la réalité à faire partager.**

9. *Un livre, un poème, une phrase ont-ils influencé votre vie ?* **Oui.**
Entre autres, celui-ci : *Lord Jim*, de Conrad, lu vers 15 ans.

10. *Qu'aimeriez-vous que l'école fasse lire ?*
Presque tout, mais dans la diversité, pour donner un sens aux échanges et à soi.

11. *Le fait d'expliquer un texte est-il, selon vous :*

- un enrichissement ? **Oui. Le texte est toujours une construction. Il faut savoir en lire les plans, les assemblages, les matériaux.**
- un appauvrissement ? **Oui. Paradoxe : parfois, cela peut s'avérer inutile.**
- un jeu ? **Oui. Écrire ou lire devrait être un jeu, très sérieux, comme ceux des enfants !**

12. *Si les enfants n'arrivent pas à lire, est-ce grave ?* **Oui.**

Lire apporte les matériaux de l'imaginaire. Sans lecture, le lien avec soi et les autres se dissout.

13. *Certaines œuvres traversent les siècles. Comment l'expliquez-vous ?*

Notre espèce change peu. L'usage des mots change, les langues évoluent, mais les thèmes, les aspirations, les constats traversent le temps humain.

14. *Voici des réponses données par des écrivains à la question « Pourquoi écrivez-vous ? ». Parmi ces réponses, quelles sont celles qui vous plaisent (les réponses sont en gras) ? Pourquoi ?*

A. **Pour ne pas devenir fou.**

B. *Par terreur vaniteuse de disparaître complètement.*

C. *Parce que je ne sais pas parler.*

D. *Parce que ça me donne plus d'argent – et d'une façon gratifiante.*

E. *Pour mettre en accusation l'humanité.*

F. *Pour créer de l'ordre, de la beauté, de la vie.*

G. *Parce qu'on a à dire ce que personne n'a dit.*

H. *Parce que c'est comme une sorte de jeu pour adulte.*

I. *Pour devenir célèbre et être libre.*

J. *Parce que j'aime mentir.*

K. *À la gloire du bon Dieu absent.*

L. **Par amour des mots.**

M. *Pour qu'on m'aime davantage.*

N. *Bon qu'à ça.*

Pour s'exprimer, pour extirper des émotions, pour se libérer de la surface des choses, pour décaper ou s'enfoncer, et pour ne pas avoir « l'esprit trop enfoncé dans la matière » (Molière...).

15. Voici des réponses données par des lecteurs à la question « Pourquoi lisez-vous ? ». Parmi ces réponses, quelles sont celles qui vous plaisent (les réponses sont en gras) ? Pourquoi ?

- | | | | |
|-----------|------------------------------------|-----------|--|
| A. | Par plaisir | J. | <i>Pour me mettre dans la peau des personnages</i> |
| B. | <i>Pour tuer le temps</i> | K. | Pour m'évader |
| C. | Pour m'instruire | L. | <i>Pour oublier</i> |
| D. | Pour chercher des idées | M. | Pour discuter ensuite de ma lecture |
| E. | <i>Pour me consoler</i> | N. | Pour voir ce que d'ordinaire on ne voit pas |
| F. | <i>Pour me connaître moi-même</i> | O. | Pour connaître les autres |
| G. | <i>Pour voyager</i> | P. | <i>Pour dialoguer avec les morts</i> |
| H. | <i>Pour me reposer</i> | | |
| I. | Pour la beauté de la langue | | |

Ce sentiment a évolué depuis mon enfance, où la lecture venait à nous, sans avoir d'autres concurrentes : nous adoptions donc cette pratique par imitation autant que par goût. Les médias inventés et utilisés depuis cinquante ans ont déplacé le livre, le texte, les mots sur un terrain différent. Mais le plaisir de lire reste intact, parfois renforcé par cette concurrence. Enfin, je le souhaite. Le jeu s'est élargi, permettant des relectures comme des ouvertures vers d'autres formes de récits, d'essais, de romans, de paroles, de signes.

Acceptez-vous que vos réponses soient éventuellement publiées sur le site de Transitions ? **Oui.**

Sous quel nom (ou pseudonyme) ? **Pooti**

Ce questionnaire peut intéresser des sociologues. D'où les questions suivantes (facultatives)

Votre âge : **64 ans**

Votre sexe : **Homme**

Votre profession et/ou activité : **Architecte**

La section de votre baccalauréat : **B**

Votre diplôme le plus élevé : **Architecture / Beaux-Arts**

Si vous désirez ajouter un commentaire, il est naturellement le bienvenu :

Faire découvrir à tous les enfants, et adultes, *Fahrenheit 451* de François Truffaut. Dans ce film adapté d'une nouvelle, l'existence même des livres devient un danger pour la société. Il faut donc les brûler. L'écriture et son support papier sont déclarés criminels. Fable sur le destin totalitaire d'une société humaine sans livres, sans littérature. En degrés Fahrenheit, le papier s'enflamme à cette température (451°F). Les protagonistes de l'histoire explorent pour nous diverses facettes de la relation au livre dans une société au bord du gouffre. L'idéologie, destructrice des livres, nous rappelle que l'autodafé est l'ultime réponse de l'obscurantisme à la création humaine.